

## EDITORIAL

Un premier éditorial est toujours une épreuve difficile, même si l'on pense s'y être préparé. En effet, depuis bientôt deux ans, Daniel Blanc, notre dernier Président du Comité de rédaction, m'avait annoncé son intention de me passer le flambeau pour conduire *Radioprotection* au niveau qu'il souhaitait. A ses cotés j'ai beaucoup appris et nous avons beaucoup fait.

Notre revue a changé de présentation. Elle est, avouez-le, plus moderne d'aspect, certains diront même futuriste. Nous avons changé la composition du Comité de rédaction. Il représente maintenant les grandes composantes de la protection radiologique, mais cette mutation n'est pas terminée, et nous aurons l'occasion d'y revenir. Nous avons adopté la langue anglaise et cela nous a permis d'accepter des synthèses qu'il aurait été difficile de publier auparavant.

Le temps est donc venu de remercier le Professeur Blanc pour son travail depuis la création de la revue. Mais rassurez vous, il reste parmi nous et nous aidera encore.

Le professeur Blanc a toujours eu pour souci que la revue soit avant tout scientifique et de bon niveau, susceptible d'intéresser tous les métiers de la Radioprotection. Certaines lettres attestent qu'il a réussi ; il nous faudra poursuivre.

J'avais tant d'autres choses à vous dire... Mais nous en parlerons tout au long de l'année 1997, car avant tout, ce premier éditorial restera marqué par la disparition, cet été, d'Henri Jammet, à qui nous rendons hommage dans ce numéro : Henri Jammet fut, au travers de ses responsabilités successives, l'un des acteurs essentiels du développement de la Radioprotection en France et en Europe. Il fut le premier représentant du CEA à la présidence de notre société de 1966 à 1967.

Je l'ai côtoyé en deux occasions. La première parce qu'il était membre du jury de ma thèse; le jeune chercheur que j'étais découvrit un homme accessible et chaleureux, à la culture scientifique très variée. La seconde fut plus tardive : il était retraité actif, et m'a appris les difficiles relations internationales et comment défendre avec pugnacité nos positions. C'était à la CIPR, à Bruxelles ou à l'OCDE.

## EDITORIAL

Fort de son enseignement, épaulé par notre ancien président qui veille au grain, m'appuyant sur un comité compétent et dynamique et sur d'excellentes relations avec les Éditions de Physique, je crois que nous réussirons le changement au grand bénéfice de notre revue.

Ce numéro va vous parvenir au moment des fêtes de fin d'année. Je voudrais donc, au nom du Comité de rédaction, vous adresser tous mes vœux pour l'année 1997, à vous, à votre entreprise, à vos proches et amis, sans pour autant oublier d'en adresser au passage à notre revue.

Henri MÉTIVIER  
Président du Comité de rédaction